

Etude biblique – Le discours de Pierre à la Pentecôte

Bien souvent, en lisant le ch. 2, nous nous focalisons sur le don du Saint-Esprit (v.1-13) qui marque un tournant dans l'histoire du peuple de Dieu. Voyant la foule qui s'étonne de voir les disciples proclamer l'Évangile dans différentes langues, Pierre prend la parole pour expliquer la situation – ce faisant, il annonce la Bonne Nouvelle du salut en Christ pour la première fois.

Références du texte : Actes 2.14-41

Pour aller plus loin : lire le texte dans deux traductions différentes (par exemple TOB ou Semeur & Nouvelle Français Courant ou Parole de Vie)

Pour remettre dans le contexte, relire Actes 2.1-13

Structure du passage :

14 introduction

15-21 explication du comportement des disciples (cf. Joël 3)

22-32 Jésus est ressuscité (cf. Ps 16)

33-35 Jésus est auprès de Dieu (cf. Ps 110)

36 conclusion

37-41 réactions de la foule et poursuite du discours

Notes et pistes de réflexion

Le contexte : 14

C'est la fête juive de la Pentecôte, c'est-à-dire la fête des Moissons, devenue traditionnellement la fête du don de la Loi à Moïse au Sinaï. Des Juifs de différents pays sont alors présents à Jérusalem. Les disciples reçoivent alors le Saint Esprit – l'agitation qui en résulte attire une foule qui s'étonne d'entendre les disciples parler de Dieu en différentes langues étrangères. Pierre prend la parole à ce moment-là pour expliquer ce qui se passe, et il en profite pour appeler la foule à croire en Jésus.

Comme souvent, Pierre prend l'initiative : on le retrouve souvent comme chef de file dans les Évangiles et le livre des Actes. Même s'il œuvre en concertation avec les autres apôtres, il devient l'apôtre des Juifs par excellence. Luc, l'auteur, se focalise essentiellement sur lui, en montrant qu'il est présent à chaque fois qu'un nouveau type de personnes reçoit le Saint Esprit (Ac 2 : conversion de 3000 Juifs ; Ac 8 : conversion des Samaritains ; Ac 10 : conversion de Corneille et de païens) – il assure ainsi la continuité entre les premiers disciples et ceux qui se convertissent ensuite. Plus tard, en se concentrant sur la mission à l'étranger, Luc se focalisera davantage sur Paul comme figure emblématique d'apôtre auprès des non-Juifs.

Que penser du discours de Pierre ? Au v.40, Luc précise que Pierre encourage la foule par bien d'autres paroles. Il ne faut donc pas chercher l'intégralité du discours de Pierre dans ce chapitre, mais plutôt un résumé qui retranscrit l'esprit de ce discours. Les autres discours des Actes suivent le même schéma.

15-21 : Explication du comportement des disciples

15. La troisième heure du jour (15) désigne 9h du matin – les disciples ne sont donc pas ivres... Ce qui leur arrive s'explique autrement.

16-21 : première citation des Ecritures : Joël 3.1-5. Le livre du prophète Joël appelle globalement à la repentance du peuple d'Israël. Le chapitre 3 est consacré à une promesse divine : après le malheur, viendra un temps où Dieu répandra son Esprit sur son peuple. Ces temps-là seront les temps de la fin, comme l'indiquent les bouleversements v.19-20, souvent associés chez les prophètes au jour du Seigneur (jour de jugement puis de restauration du monde). La citation n'est pas expliquée, mais transmet deux idées.

a/ Avant la Pentecôte, Dieu donne de son Esprit, mais de manière rare et ponctuelle, plutôt pour des missions spécifiques. Après la Pentecôte, l'Esprit est donné à tous, sans considération de genre, d'âge ou de statut. Les rêves et prophéties ici sont liées à la possibilité pour chacun de connaître Dieu directement. L'Esprit est aussi donné avec abondance (verbe répandre v.17 & 18, verbe associé aux pluies torrentielles), sans limites de durée ou de quantité.

b/ Le don de l'Esprit marque une étape historique : on entre dans les derniers jours de l'Histoire (avant le grand Jour, de jugement et de restauration), c'est-à-dire la dernière phase du plan du salut. C'est une période de grâce, où chacun a l'opportunité de se tourner vers Dieu pour être sauvé. Nous sommes encore aujourd'hui dans cette étape.

- Qui que vous soyez, si vous croyez en Jésus, vous êtes remplis de l'Esprit de Dieu. Qu'est-ce que ça change dans votre relation avec Dieu ?

22-36 : Proclamation de Jésus, ressuscité et élevé

22-24. Une fois qu'il a expliqué le comportement des disciples, Pierre arrive au cœur de son discours. Il résume la personne de Jésus en rappelant les miracles qui l'accompagnaient, signes de la faveur de Dieu. Approuvé de Dieu mais rejeté par les hommes, il a été mis à mort par les païens (« sans-loi » 23), mais il est revenu à la vie.

- A votre avis, pourquoi Pierre insiste-t-il sur le fait que Jésus a été livré « selon les décisions arrêtées dans la prescience de Dieu » (v.23) ?

25-32. Pierre montre que la résurrection physique est annoncée par les Ecritures juives, avec une nouvelle citation, ici du Psaume 16, v.8-11. Le psaume n'est traditionnellement pas considéré comme une annonce prophétique, mais comme une prière de David. Pourtant, argumente Pierre, David est mort, donc ses paroles doivent avoir une portée non pas descriptive, mais prophétique.

33-35. Même démarche avec le Psaume 110, v.1, pour justifier l'ascension de Jésus. Jésus avait déjà débattu avec les Pharisiens sur ce texte (Luc 20.42ss), en montrant que David ne pouvait pas être celui qui s'assoit à la droite de Dieu (c'est-à-dire qui reçoit puissance et gloire de la part de Dieu). Pourquoi parlerait-il de lui-même en disant « mon Seigneur » ?

C'est parce que Jésus trône auprès de Dieu et qu'il a retrouvé ses fonctions divines qu'il peut répandre l'Esprit largement – on boucle ainsi le discours.

- Nous proclamons sans (trop de) difficultés la résurrection de Jésus. En quoi le fait qu'il soit assis auprès de Dieu, sur son trône, aujourd'hui, est-il un élément essentiel de notre foi ?

36 : Pierre donne deux titres à Jésus. Seigneur (*kurios* en grec, ou *adonai* en hébreu), qui était un titre réservé à Dieu. Christ, c'est-à-dire Messie (« oint, consacré » en hébreu), qui est la fonction du Sauveur attendu par Israël. Malgré les apparences, Jésus est le sauveur d'Israël, et même plus ! Sans dire explicitement que Jésus est Dieu incarné, Pierre souligne les événements surnaturels qui l'entourent et sa gloire divine.

37-41 : Les réactions de la foule et la poursuite du discours

- A votre avis, pourquoi la foule a-t-elle « le cœur transpercé » en entendant ce discours (v.37) ?

La foule ne peut pas en rester là : si Jésus est vraiment Seigneur et Messie, cela doit avoir des conséquences. Pierre complète alors son discours avec un appel à la repentance et au baptême. La repentance désigne ce changement d'orientation qui consiste à se détourner du mal/de la vie sans Dieu/ pour s'attacher à Dieu en Jésus. C'est un mouvement intérieur qui se manifeste publiquement par le baptême (cf. Mt 28.18-20).

Le don du Saint Esprit semble être accordé après le baptême : vu les circonstances, il s'agit de prendre position devant Dieu pour recevoir la bénédiction de sa présence. Aujourd'hui, alors que le baptême intervient parfois bien après une décision de foi, le Saint Esprit est accordé après la décision de s'attacher au Christ.

Trois mille personnes s'engagent à suivre le Christ ce jour-là : les disciples passent de quelques centaines à plusieurs milliers... Le fonctionnement et la vie communautaire devront forcément évoluer (cf. la suite : Ac 2.42-47).

- Quelle est votre vision du baptême ? Dans quelles conditions devrait-on demander le baptême ?

Remarque finale :

Pierre appuie essentiellement son argumentation sur 1/ l'accomplissement des textes juifs prophétiques, et 2/ le témoignage personnel (v.32). Son emphase sur l'accomplissement des prophéties se justifie par la composition de son audience, qui est juive.

- Nos contemporains n'ayant pas d'arrière-plan juif, par quel type d'arguments pourrait-on étayer notre témoignage sur Jésus aujourd'hui ?